

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_ Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 janvier 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 janvier 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Achard, Félix \(1843-1923\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 janvier 1871](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationCambrai (Nord)

Description

RésuméGodin explique à Émile qu'il est allé voir monsieur Achard qui a résigné ses fonctions de colonel et lui a parlé du colonel d'Émile dans les meilleurs termes. Godin fait valoir qu'on ne peut défendre la patrie avec des points de vue divers et que « les opinions sont fort secondaires quand on est réunis dans le sentiment commun du péril de la patrie » ; il espère qu'Émile saura ménager l'amour propre de son commandant. Il lui signale enfin que monsieur Achard le

recommande particulièrement à son colonel.

NotesDestination : le bataillon de la garde mobile auquel appartient Émile stationne à Cambrai à partir du début de janvier 1871.

Mots-clés

[Guerre](#)

Personnes citées[Achard, Félix \(1843-1923\)](#)

Événements cités[Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomAchard, Félix (1843-1923)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieArchiviste-paléographe et haut fonctionnaire français né en 1843 à Avignon (Vaucluse) et décédé en 1923 à Avignon. Licencié en droit, archiviste-paléographe de la promotion de 1865, Félix Achard est nommé archiviste de la Haute-Vienne en 1867, puis préfet de l'Aisne du 7 novembre 1870 au 12 mars 1871 (replié au Nouvion-en-Thiérache), et archiviste du Vaucluse en mars 1871. Il est révoqué en 1876 pour avoir pris part à une manifestation politique républicaine. Il devient alors avocat, puis entre en 1888 dans l'administration des finances comme percepteur à Avignon, ensuite à Agde, à Carpentras et enfin de nouveau à Avignon.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (191r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 01/06/2024

Genève le 27 Janvier 1871

Mon cher Emile

Je te suis allé voir aujourd'hui
 M. Offenberg, qui a bien résigné
 des fonctions de colonel, et c'est
 plus militaire à succéder, et
 ma parole de son esprit dans
 les meilleurs termes et dit que
 c'est un homme intelligent capable
 et administrateur. D'un caractère
 couvert, peu communicatif il est
 d'ailleurs, mais il est d'ailleurs pas
 l'habileté ou le sang froid, on
 peut avoir le désir de s'opposer
 de la patrie, avec des points de vue
 Divers dans tout militaire les opinions
 dont font ses réserves quand
 on est assis dans le commandement
 comme sur le point de la patrie
 fait d'un espoir que tu es dans
 le colonel un bon supérieur
 dont tu pourras obtenir quelque
 chose surtout si tu fais menager
 l'ennemi propre de ton commandant
 M. Offenberg te recommande tout
 particulièrement à ton colonel
 avec amitié
 G. D.